

Remaniement gouvernemental : chez les Verts, certains fustigent « l'immaturité » du parti

mercredi 2 avril 2014, par Le Monde.fr (Date de rédaction antérieure : 2 mars 2014).

Après avoir laissé planer le doute, le bureau exécutif d'Europe Ecologie-Les Verts (EELV) a tranché : le parti écologiste a fait savoir, mardi 1^{er} avril, qu'il ne ferait pas partie du gouvernement de Manuel Valls, expliquant que « *malgré les propositions faites par [le premier ministre], les conditions en l'état ne sont pas réunies* ». Dans un entretien au *Monde*, la secrétaire nationale des Verts, Emmanuelle Cosse, a justifié cette décision, estimant qu'elle reflète « *l'échec d'une majorité. Il y a aussi une responsabilité lourde de François Hollande* ».

La décision du bureau exécutif, adoptée par sept voix contre l'entrée au gouvernement, trois pour et cinq abstentions, ne fait pourtant pas l'unanimité parmi les écologistes. Plusieurs parlementaires du parti, parmi lesquels les sénateurs Jean-Vincent Placé, André Gattolin, Ronan Dantec et les députés Barbara Pompili, François de Rugy et François-Michel Lambert ont ainsi plaidé pour le maintien au sein du gouvernement. En vain.

Pour François de Rugy, coprésident du groupe écologiste à l'Assemblée nationale, cette « *décision incompréhensible* » est un « *mauvais coup pour l'écologie et les écologistes* ». « *On a un parti divisé, c'est préoccupant pour l'avenir* », a regretté le député de la Loire-Atlantique. « *Ce qui est dramatique c'est quand des enjeux internes de partis prennent le pas sur les enjeux politiques. Et cela devient incompréhensible* ».

Mardi matin, sur France 2, la députée Barbara Pompili a détaillé la situation compliquée dans laquelle se trouve EELV. « *On avait face à nous uniquement des mauvais choix* », puisque le président de la République n'a « *manifestement pas pris la mesure de ce qui a été dit dans les urnes* ». La coprésidente du groupe écologiste a également critiqué le manque d'esprit collectif de Cécile Duflot et de Pascal Canfin, qui avaient annoncé qu'ils ne participeraient pas à un gouvernement dirigé par M. Valls : « *Nos ministres ont décidé de manière un peu personnelle de poser un oukase sur Manuel Valls*. »

« ABASOURDI PAR L'IMMATURITÉ DE MON PARTI »

Le député des Bouches-du-Rhône François-Michel Lambert s'est lui déclaré « *abasourdi par l'immaturité de [son] parti* ». « *Cela fait vingt-deux ans que je suis en politique avec l'espoir de changer la politique environnementale de ce pays et le jour où on nous propose un ministère de l'environnement élargi avec l'énergie et la possibilité de conduire la transition énergétique, notre parti dit non, a-t-il déploré. Certains pensent surement que dans six mois on viendra nous chercher, mais combien de partis indispensables sont dans les cimetières des partis ?* »

Mercredi matin, la colère de M. Lambert, invité de France Info, ne s'est pas calmée : « *A un moment donné, moi j'ai l'impression que ça relève presque de la psychiatrie, quitte à me faire des ennemis dans mon parti.* »

Une analyse reprise sur BFMTV par Karim Zéribi, député européen : « *C'est une erreur politique*

majeure (...) C'est dangereux pour Europe Ecologie-Les Verts (...) On est en train de faire de la politique politicienne », a-t-il déclaré, avant de se montrer encore plus critique sur Twitter : « 22 mois à avaler des couleuvres en restant au gouvernement et voilà que quand on nous propose de piloter la transition énergétique on sort !! »

Selon François Beaudonnet, correspondant de France 2 à Bruxelles, l'eurodéputé écologiste Daniel Cohn-Bendit (qui se considère « en retrait » d'EELV) a affirmé qu'« *EELV fait une connerie en refusant d'entrer au gouvernement* ».

M. Cohn-Bendit a développé son analyse dans son « Humeur », un billet politique diffusé par Europe 1, mardi matin : « *C'est une faute politique très très grande. Mais on peut comprendre cette faute politique. C'est le système politique de la V^e République, Hollande réfléchit pendant une semaine, il ne parle à personne, donc les Verts se trouvent confronter à Manuel Valls. Au lieu d'avoir préparé le coup, en deux heures ils doivent discuter (...). Il fallait y aller [au gouvernement]. Et si ça ne marche pas, on peut en sortir. Mais [les Verts] devaient prendre leurs responsabilités. Pour les écologistes, la transition énergétique, c'est la chose la plus importante.* »

Le conseil fédéral du parti qui doit avoir lieu samedi promet d'être agité.

P.-S.

* Le Monde.fr avec AFP | 02.04.2014 à 01h39 • Mis à jour le 02.04.2014 à 10h12.